

Le vide et la présence

Quelques extraits d'un article publié sous ce titre dans le journal Construire, le 22.12.1976.

(...)

Le vide est ce qui justifie la présence. Parce que le vide crée. La présence est dite maintenant par le vide.

Du vide à la présence, de la présence au vide : c'est dans l'œuvre de Hella Dehaas, un mouvement continu qui a la force, la régularité et le calme des marées océaniques.

Toujours les choses s'affirment, parce qu'elles sont.

*

Le dialogue du vide et de la présence est sans doute, à nos yeux, le dialogue originel, « premier ». Car symboliquement, pour nous, c'est du vide qu'émergent les choses, c'est sur la nudité de la feuille que se trace le signe qui sera une affirmation. Si le vide est l'écrin du réel, la présence est le vide ennobli, c'est-à-dire l'origine exaltée. L'œuvre de Hella Dehaas, nourri constamment par cette dialectique primordiale, symbolise le retour aux sources.

(...)

Sylvio Acatos

Classeur « Publication 'Livre Chemin' et 'Journal de bord' ; contacts éditeurs »,
rubrique : « 1980 Construire »

Dans le même classeur « Publication 'Livre Chemin' et 'Journal de bord' ; contacts éditeurs », à la rubrique : « Contacts directs Sylvio Acatos », quelques lettres ou notes de téléphone. Voici tout d'abord un extrait de la lettre de Hella à SA, le 10.3.89 ; elle répond à un bref courrier où il demande à la rencontrer à propos notamment d'un projet ancien resté en suspens ; Hella est plutôt négative...

(...)

La difficulté, en tout ceci : mon atelier de travail, avec la possibilité technique de travailler le métal, est suspendu à un fil ; les Cordiers (mon lieu de réflexion et de présentation-vente) est déjà condamné, c'est maintenant seulement une question de délai. Cette insécurité me fait travailler tête baissée, les jours et les semaines que je peux encore, sans pouvoir plus rien promettre ni m'engager à des délais, ni entreprendre aucun travail à long terme. Je ne suis plus disponible pour rien, que pour l'œuvre à réaliser dans l'immédiat parce que ses formes crient en moi pour sortir – et puis la suivante, et puis celle qui attend déjà dans l'ombre der-

rière,
ce qui fait qu'il n'y a jamais de temps « libre » ni de tête libre,

et que tous les projets qui m'intéressent dans des domaines autres que le métal (travail commencé avec la terre noire, commencé avec les textiles, recherche photo avec l'idée d'un livre, publication du *Journal de bord* – et tant d'autres choses – sont renvoyés à « après ». Après les bulldozers.

Je suis donc difficilement maniable – dans cette pression d'urgence et cet investissement intérieur déjà plus qu'entier – pour un dialogue d'idées détendu avec l'extérieur et l'avenir. Mais je crois que, momentanément, c'est juste ainsi ; que les priorités d'urgence que je me donne, sont justes.

Ceux qui ont amitié pour moi comprennent, et attendent.

Telle est la géographie intérieure côté HD, Sylvio – hâtivement tracée.

Avec amitié
avec vœux pour vous
Hella

Par la suite (avril à novembre 89), plusieurs lettres de Hella montrent qu'il est question entre Sylvio Acatos et elle de l'édition d'un livre pour lequel tous deux recherchent des « sponsors ». De l'une de ces lettres, le passage suivant, où Hella transmet les coordonnées de J.-S. Grand :

(...)

Je lui ai dit que la collaboration serait uniquement au niveau de la diffusion du livre. Que la conception et l'exécution seraient entièrement à vous.

Je ne veux pas d'influence évangélique d'aucune sorte qui pèserait sur le livre. Je me sens de plus en plus loin de ce milieu et je ne supporte pas leur langage. Le « religieux » pour moi a un visage très fort, mais totalement différent.

C'est uniquement comme source d'argent possible – en désespoir de cause – que je vous l'ai proposé. Et je serais presque heureuse si ça tombait à l'eau, « par incompatibilité » simplement.

Je préférerais qu'il n'intervienne que comme diffuseur, pas comme co-éditeur – ou alors deux éditions séparées. « Vie Art Cité » est une référence que j'accepte volontiers, « Ouverture » est une étiquette qui ne me va pas.

Seulement si ça donne beaucoup d'argent, et sans peser ni étiqueter.



(...)

Il vient aussi des idées pour le livre, et pour l'éventuel relief pour des exemplaires de tête. On en parlera plus tard.

(...)

Suit une chemise avec deux paires de photos signées Jean-Luc Ray, chemise sur laquelle Hella a écrit : « Éd. de tête avec multiples en bronze » (scannées ci-dessus et ci-contre).



(Transcription fb/5.10.08)